

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/CN.14/AS/III/24
20 janvier 1966
FRANCAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
ET CENTRE DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL
Colloque sur le développement industriel
en Afrique
Le Caire, 27 janvier - 10 février 1966

L'INDUSTRIE TEXTILE EN AFRIQUE

(Note du secrétariat)

C66-19

M66-547

TABLE DES MATIERES

			Page
CHAPITRE	PREMIER	Introduction	1
CHAPITRE	II	Afrique de l'est	3
CHAPITRE	III	Afrique de l'ouest	13
		Répartition de la demande par pays	14
		Répartition de la demande selon les différentes fibres . .	15
		Volume de la production	17
CHAPITRE	IV	Afrique du centre	18
CHAPITRE	V	Afrique du nord	26
CHAPITRE	VI	Perspectives pour 1976: investissements et autres considérations	30

ANNEXE

L'INDUSTRIE TEXTILE EN AFRIQUE

CHAPITRE PREMIER

INTRODUCTION

1. La présente étude donne un aperçu du marché et de l'industrie des textiles dans 41 pays et territoires africains. Les territoires exclus sont les suivants : Afrique du Sud, Angola, Mozambique, Swaziland, Betchouanaland, Bassoutoland, etc. La question est traitée selon les diverses sous-régions. Le chapitre II est consacré à l'Afrique de l'est, le chapitre III à l'Afrique de l'ouest, le chapitre IV à l'Afrique du centre et le chapitre V à l'Afrique du nord. Au chapitre VI sont présentés les investissements qui seront nécessaires pour que le remplacement des importations soit le plus large possible d'ici à 1975.

2. La demande de textile de l'ensemble de l'Afrique, y compris l'Afrique du Sud, était de 5,1 à 5,2 milliards de yards carrés^{1/} en 1965, pour une production de l'ordre de 2 milliards de yards carrés. Autrement dit, l'Afrique pourvoit à 39 pour 100 de ses besoins par sa propre production contre 28 pour 100 en 1948 et 31 pour 100 en 1955.

3. La production est passée de 681 millions de yards carrés en 1948 à quelque 2 milliards en 1965. Cette augmentation de l'ordre de 1,3 milliard de yards carrés s'est accompagnée d'une augmentation de la demande qui est passée de 2 milliards de yards carrés en 1948 à 5,1 milliards en 1965. Donc, pour aussi impressionnant que soit le développement de la production en chiffres absolus, il est inférieur de moitié à celui de la

^{1/} 1 yard carré = 0,836 mètre carré.

demande . Voilà donc les possibilités et le problème qui se présentent à l'industrie textile africaine pour les dix années à venir et au-delà. Les chapitres qui vont suivre, consacrés à l'étude des industries textiles proprement dites, par opposition, à la production artisanale, apportent des précisions chiffrées sur la mesure dans laquelle le continent dépend de l'importation, et présentent l'évolution de la situation dans les divers pays.

CHAPITRE II

AFRIQUE DE L'EST

4. De 1948 à 1950, la demande annuelle moyenne de textiles de tous genres en Afrique de l'est a atteint 534 millions de yards carrés; elle était de 711 millions entre 1954 et 1956 et de 870 millions entre 1960 et 1962. Le chiffre très approximatif et moins représentatif pour l'année 1964 serait de l'ordre de 936 millions de yards carrés.

5. Les tableaux 1, 2 et 3 indiquent l'étendue des marchés nationaux de 1948 à 1962 et, dans la mesure où les chiffres de population sont exacts, la consommation par habitant.

Tableau I
Marchés des textiles en Afrique de l'est (1948-1950)

Pays	Consommation totale en millions de yards carrés (moyenne annuelle)	Population en millions d'habitants (1949)	Consommation ^{d/} par habitant en yards carrés
Kénya)	180	18,10	10,44
Ouganda)			
Tanganyika)			
Zanzibar et Pemba	6	0,27	24,50
Somalie ^{a/}	9	1,77	5,76
Côte française des Somalis	2	0,06	38,49
Ethiopie ^{b/}	114	14,70	8,15
Madagascar	52	4,00	13,65
Ile Maurice	10	0,46	23,50
La Réunion	5	0,24	23,18
Rhodésie du Sud)	91	6,00	15,92
Zambie)			
Malawi)			
Rwanda ^{c/})	15	3,72	4,23
Burundi ^{c/})			
	485	49,32	10,83
+ marge de 10% d'im- portations de vête- ments	+ 49 534	49,32	10,83

^{a/} Le chiffre de population donné est probablement très bas par rapport à des estimations ultérieures, lesquelles, cependant, n'étaient pas fondées sur un recensement.

^{b/} Non compris l'Erythrée.

^{c/} Estimation.

^{d/} Y compris les vêtements d'importation.

Tableau 2

Marchés des textiles en Afrique de l'est (1954-1956)

Pays	Consommation totale en millions de yards carrés (moyenne annuelle)	Population en millions d'habitants (1955)	Consommation par habitant ^{c/} en yards carrés
Kénya	243	21,35	9,66
Ouganda			
Tanganyika			
Zanzibar	6	0,28	23,57
Somalie ^{a/}	16	1,90	9,27
Côte française des Somalis	9	0,07	14,14
Ethiopie	148	18,50	9,32
Madagascar	69	4,72	16,08
Ile Maurice	12	0,55	24,00
La Réunion	7	0,29	26,56
Rhodésie du Sud)	117	8,43	15,27
Zambie			
Malawi			
Rwanda	19 ^{b/}	4,30	4,86
Burundi			
	646	60,39	
+ marge de 10% d'im- portations de vêtements	+ 65		
	711	60,39	11,77

a/ Voir note a/ du tableau précédent.

b/ Estimation.

c/ Y compris les vêtements d'importation.

Tableau 3

Marchés des textiles en Afrique de l'est (1960-1962)

Pays	Consommation totale en millions de yards carrés (moyenne annuelle)	Consommation totale (y compris les vêtements d'importation) en millions de yards carrés	Population en millions d'habitants (1961)	Consom- mation par d, habitant en yards carrés
^a				
Kénya	115	127	8,33	15,19 ^{e/}
Ouganda	81	89	6,81	13,08 ^{e/}
Tanganyika	107	118	9,40	12,52 ^{e/}
Zanzibar et Pemba	7	8	0,32 ^{f/}	24,07
Somalie ^{a/}	26	29	2,03 ^{f/}	12,43 ^{f/} (5,2) ^{f/}
Côte française des Somalis ^{b/}	3	33	0,07	47,15
Ethiopie ^{c/}	147	162	20,42	7,92
Madagascar	68	75	5,58	13,41
Ile Maurice	15	17	0,66	24,99
La Réunion	6	7	0,35	19,80
Fédération des Rhodésies et du Nyassaland	192	211	10,57	19,98
Rhodésie du Sud	81	89	3,72	24,04 ^{e/}
Zambie	72	79	3,28	24,04 ^{e/}
Malawi	39	43	3,57	12,07 ^{e/}
Rwanda } Burundi }	24	26	5,40	5,27
	<u>791</u>	<u> </u>	<u>69,94</u>	
+ marge de 10% d'importations de vêtements	79	<u> </u>	<u>69,94</u>	<u>12,44</u>
	<u>870</u>	<u> </u>		

^{a/} Voir note ^{a/}, tableau 1.

^{b/} Les importations de la Côte française des Somalis varient dans une très large mesure.

^{c/} La consommation par habitant est supérieure d'environ un yard carré si l'on tient compte de la production des métiers à tisser manuels travaillant des fibres filées à la main.

^{d/} Y compris les vêtements d'importation.

^{e/} Ces chiffres comportent une certaine part d'estimation en ce qui concerne les exportations de l'Ouganda vers le Kénya et le Tanganyika.

^{f/} D'après le plan quinquennal de la Somalie, la population en 1961 aurait été de 5 millions d'habitants; le chiffre entre parenthèses, fondé sur cette estimation, est considéré comme étant plus proche de la réalité.

^{g/} Une ventilation est faite par territoire, fondée sur l'hypothèse suivante: dans l'ensemble, la consommation par habitant est la même en Rhodésie du Sud et en Zambie et elle est inférieure de moitié au Malawi. Ce n'est qu'en 1966 que l'on pourra vérifier cette hypothèse.

6. Plusieurs autres tendances se sont manifestées, plus ou moins nettement selon les pays.

- a) La plus importante est l'apparition de la rayonne parmi les fibres principales sur le marché des textiles. On trouvera au tableau qui suit l'évolution dans le temps des diverses fibres. Cette évolution s'est manifestée malgré les droits de douane plus élevés qui frappent les tissus autres que les cotonnades.

Tableau 4

Répartition des diverses fibres en Afrique de l'est
(1948-1962)

(en millions de yards)

	<u>1948</u>	<u>1955</u>	<u>1962</u>
Coton	403 (94,8%)	506 (80,1%)	721 (72,6%)
Rayonne	7 (1,6%)	104 (16,5%)	211 (21,2%)
Laine	15 (3,5%)	17 (2,7%)	20 (2,0%)
Fibres synthétiques	-	6 (0,9%)	41 (4,1%)

Il ne faudrait pas sous-estimer l'importance de ces tendances, notamment la progression des fibres synthétiques, dans toute évolution normale du marché des textiles.

- b) La proportion de la bonneterie semble avoir augmenté.

- c) Un glissement notable vers les vêtements de confection, importés et de fabrication locale, s'observe sur tous les marchés, sauf en Somalie, et, dans une moindre mesure, en Ethiopie. Il en résulte une diminution de la quantité de tissu utilisé. En effet, une usine n'utilisera que 2,25 à 2,50 yards de tissu pour faire une chemise d'homme, alors qu'un tailleur en utilisera 3 yards.

- d) Le marché des cotons écrus n'est plus qu'une petite fraction de ce qu'il était auparavant.
- e) On observe un glissement vers les tissus plus légers, accompagnés souvent de tissus composites fabriqués avec plusieurs qualités de fibres. Malheureusement, les tableaux de la présente étude, qui présentent des métrages équivalents fondés sur la teneur en fibres, ne font pas clairement ressortir cet aspect.
- f) Les facteurs mentionnés aux alinéas a), c), d), et e), ainsi que d'autres tendances généralisées, font que le consommateur demande des tissus d'une qualité nettement supérieure (donc plus chers), ce qui a probablement contribué à limiter les effets de l'augmentation du revenu sur les quantités consommées.
- g) L'approvisionnement en textiles, pour l'ensemble de la sous-région, est en majeure partie assuré par l'importation. La production est de l'ordre de 200 millions de yards carrés soit un quart environ de la consommation. Le chapitre suivant traite plus en détail de la production de la sous-région.

Production et moyens de production dans les pays de la sous-région

7. En 1949, la production de textiles était exclusivement assurée par de petites usines isolées, dont au moins une (en Ethiopie) datait des années 30. Actuellement, la sous-région produit quelque 200 millions de yards carrés de tissu, qui se répartissent comme suit (d'après les renseignements disponibles):

Tableau 5

Production estimée de tissus en 1964 (y compris les couvertures)
en millions de yards carrés

Ethiopie ^{a/}	45-55
Rhodésie du Sud	48
Ouganda	35
Madagascar	20
Tanzanie	12-15
Kénya	10 (?)
	<hr/>
	170-183
Autres pays de la sous-région	environ 30

a/ Non compris la production des métiers à tisser manuels travaillant des fibres

8. D'après les renseignements dont on dispose, l'industrie textile en Ethiopie consisterait en huit ou neuf établissements dont six complexes intégrés ; sur ces six complexes, cinq comprennent des installations de filature, de tissage et d'apprêt et un des installations de filature, de tricotage et d'apprêt. Il existe une assez grande fabrique de tricots de laine, complétée par une forte production artisanale. Une fabrique de couvertures qui utilise surtout le coton teillé comme matière première vient d'être mise en service. Pour le projet de création d'une usine de traitement des fibres brutes, d'une capacité pouvant atteindre 40 tonnes par jour, il semble qu'on se soit heurté à des difficultés mais les projets de construction d'une fabrique de lainages et d'une usine de tissage de la rayonne sont en bonne voie.

9. En Rhodésie du Sud, l'industrie textile se présente sous plusieurs formes, avec une production plus horizontale qu'en Ethiopie. Elle comprend actuellement deux filatures, quatre usines fabriquant de la grosse toile et des serviettes, cinq fabriques de couvertures, quatre usines de tissage fabriquant des calicots, du coutil, des étoffes croisées de coton, etc., plusieurs usines de tricot produisant 23 millions de yards carrés par an, cinq usines d'apprêt et quelques doubleurs indépendants.

10. L'industrie textile en Ouganda consiste en un seul ensemble intégré, les Nyanza Textiles à Jinja, qui aurait produit quelque 35 millions de yards carrés en 1964. On envisage de doubler la capacité dans les années à venir. Une autre usine intégrée, d'une capacité de 30 à 35 millions de yards carrés, est en cours d'érection à Jinja. Ces réalisations, ainsi que celles du Kenya et de la Tanzanie, s'insèrent dans le cadre du Marché commun de l'Afrique de l'est.

11. En Tanzanie, à côté de trois usines de tissage de cotonnades, il existe deux usines de tissage de rayonne et quelques fabriques de tricot. Une de ces usines est en train de s'équiper pour la filature. Cinq filatures et usines de tissage, d'une capacité totale de production évaluée à 66 millions de yards carrés, sont en construction, les travaux étant plus ou moins avancés selon les cas.

12. Le Kenya possède quelques fabriques de tricot, dont une produit également des fils de coton; le pays produit aussi une certaine quantité de tissus de rayonne. Certains projets de développement seraient en cours d'exécution, mais il semble que les principaux points d'expansion de l'industrie textile, dans le cadre du marché commun de l'Afrique de l'est, soient en Ouganda et en Tanzanie. Une filature de coton d'une capacité de 24 millions de yards carrés est en construction à Kisumu.

13. A Madagascar, l'industrie textile consiste en une usine intégrée (filature, tissage et apprêt) produisant annuellement quelque 18 millions de yards carrés (2.000 tonnes). On envisage de doubler sa capacité d'ici à quatre ou cinq ans. La construction d'une usine de tissage est prévue à Tamatave; cette usine aurait une capacité de 500 tonnes par an (4,5 millions de yards carrés).

14. Le Burundi et le Malawi ont chacun une fabrique de couvertures.

15. On semble très intéressé en Ile Maurice, au Malawi, au Rwanda et au Burundi par la construction d'usines textiles, mais les projets sont encore vagues. En Somalie, on envisage de construire une usine à Balad, qui serait équipée de matériel d'occasion provenant d'Allemagne de l'ouest. Cette usine serait équipée de 10.000 broches et 336 métiers à tisser; dotée d'installations de blanchissage, de teinture et d'encollage, elle produirait 9,5 millions de yards par an.

16. On peut faire quelques remarques générales à propos des moyens de production existants. Tout d'abord, le financement est souvent assuré en partie par l'étranger, capitaux privé et aide des gouvernements. Deuxièmement, cette aide de l'étranger comprend presque toujours l'envoi de cadres techniques et administratifs, bien que cette forme d'assistance tende à diminuer notablement en Ethiopie. Troisièmement, les machines sont en général modernes, du type utilisé en Europe entre 1950 et 1959. Quatrièmement, le gros du matériel est neuf mais une certaine partie est constituée par des machines d'occasion, et l'on s'en rend compte au niveau des usines plutôt qu'au plan national. Cinquièmement, le rapport ouvriers-machines - soit nombre d'ouvriers pour 1000 broches, de la "salle de mélange" à la broche et nombre d'ouvriers pour 100 métiers à tisser, du dévidage au tissage - est très variable mais en général il est plus élevé que dans les meilleures usines indiennes et il soutiendrait la

concurrence de l'industrie pakistanaise plus moderne, qui a été presque entièrement créée entre 1950 et 1959. Sixièmement, le coût de l'investissement fixe par unité d'équipement est très variable mais il est généralement plus élevé qu'en Inde ou au Pakistan pour les nouvelles usines. Septièmement, le recrutement de la main-d'oeuvre, dans la plupart des cas, ne soulève pas de problème grave : les effectifs sont suffisants et il est facile de trouver à l'étranger les techniciens nécessaires, malgré le pourcentage plus élevé d'ouvriers par machine. Finalement, l'industrie textile semble avoir quelques difficultés à faire travailler les machines (le problème bien entendu ne se pose pas pour les ouvriers) sept jours sur sept, à raison de trois équipes par jour.

CHAPTER III

AFRIQUE DE L'OUEST

17. On peut estimer à environ 1,1 milliard de yards carrés la demande de textiles en Afrique de l'ouest en 1963, soit environ le cinquième de la demande africaine totale de textiles destinés à la confection de vêtements. Cette situation est le fruit d'une évolution récente, comme le montrent les chiffres ci-après :

	<u>1948</u>	<u>1955</u>	<u>1960</u>	<u>1963</u>
Demande estimée de l'Afrique de l'ouest (en millions de yards carrés)	421	885	1.008	1.100
Production approximative par habitant (en yards carrés)	7,7	14,3	15,0	15,5

18. On trouvera en annexe l'explication des méthodes utilisées pour le calcul de ces chiffres et l'on notera les réserves importantes à faire. Dans l'ensemble, deux grandes constatations se dégagent.

19. La première, c'est que la demande totale de textiles a connu sa plus forte expansion entre 1948 et 1955, époque où elle a augmenté de 110 pour 100.

20. La deuxième, c'est que les années suivantes, de 1955 à 1963, la demande n'a augmenté que de 23 pour 100.

21. Autrement dit, le taux annuel moyen de croissance a été de 15,7 pour 100 entre 1948 et 1955, contre 2,8 pour 100 seulement par la suite. Comme le montrent les chiffres de production par habitant, ce dernier taux tient davantage à l'expansion

démographique qu'à la tendance antérieure à consommer davantage de tissu par habitant.

22. Le ralentissement de la consommation est dû à plusieurs facteurs, mais on notera que cette régression quantitative s'est accompagnée d'une préférence pour les tissus plus coûteux. Actuellement, cette tendance est encore modérée, mais elle n'en limite pas moins l'importance à accorder à de simples données quantitatives.

Répartition de la demande par pays

23. A eux deux, la Nigéria et le Ghana (voir annexe pour les réserves auxquelles donnent lieu les chiffres du Ghana) interviennent pour les trois cinquièmes dans la consommation ouest-africaine. En gros, la situation est restée à peu près la même depuis 1948. La Côte-d'Ivoire vient en troisième position, mais très loin derrière le Ghana. Le Sierra-Leone, et peut-être certains des territoires de l'ex-Afrique Occidentale Française, pour lesquels il n'est pas possible de calculer des chiffres distincts, s'inscrivent dans la même grande catégorie que la Côte-d'Ivoire, celle des pays où la demande est de 40 à 60 millions de yards carrés. Viennent ensuite le Togo, le Libéria, la Guinée portugaise, la Gambie et certains autres pays de l'ex-Afrique Occidentale Française, avec une demande inférieure à 25 millions de yards carrés par an.

24. On trouvera ci-après des données relatives à la dernière année pour laquelle on a pu calculer des chiffres et pour certaines années antérieures.

Marchés des textiles dans les pays d'Afrique
de l'ouest

(en millions de yards carrés)

	<u>1948</u>	<u>1955</u>	<u>1960</u>
Nigéria	194	406	429
Ghana	74	195	185
Sierra-Leone	15	33	41
Gambie	5	8	14
Libéria	4	8	12
Guinée portugaise	10	8	9
Togo	4	9	8
ex-Afrique Occidentale Française	115	218	310
dont Côte-d'Ivoire	pas de chif- fres dispo- nibles	pas de chif- fres dispo- nibles	

Répartition de la demande selon les différentes fibres

25. En 1948 la demande de textiles en Afrique de l'ouest ne portait pratiquement que sur une seule fibre, le coton. En 1955, la rayonne avait déjà fortement empiété sur le coton, avec environ 26 pour 100 de la demande. Il semble que dans l'état actuel de la technique, et étant donné la chaleur et l'humidité du climat dans la plupart des pays d'Afrique de l'ouest, ce soit à peu près le maximum que puisse atteindre la demande de rayonne; et du fait, elle a légèrement décliné, revenant à 24 pour 100 en 1960. Signalons que cette régression est due en partie à l'augmentation des droits de douane imposés dans certains pays à l'importation d'articles en rayonne.

26. Il est intéressant de noter que dans nombre des petits pays la prédominance du coton est plus forte que dans les pays dont le marché est plus étendu.

27. En Afrique de l'ouest, étant donné les conditions climatiques, la consommation de laine est insignifiante. Il en va de même des fibres synthétiques (surtout le nylon). Dans l'ensemble, la situation est identique à celle de la rayonne en 1948, mais les possibilités d'expansion sont probablement inférieures, en chiffres absolus, à ce qu'elles étaient pour la rayonne.

28. Avant de présenter des statistiques ventilées par pays sur la consommation des diverses fibres, notons qu'une très grande partie de la demande de rayonne intéresse les filés.

29. On trouvera ci-dessous deux tableaux relatifs à la consommation des diverses fibres (en millions de yards carrés).

Demande de textiles en Afrique de l'ouest
selon les diverses fibres

	<u>1948</u>	<u>1955</u>	<u>1960</u>
Coton	408	653	755
Rayonne	12	229	239
Laine	8	9	10
Fibres synthétiques	-	1	7

Ventilation de la demande par pays et
par fibres

	<u>Coton</u>	<u>Rayonne</u>	<u>Laine</u>	<u>Fibres synthétiques</u>
Nigéria	317	106	4	2
Ghana	139	44	2	-
Sierra-Leone	35	6	-	-
Gambie	10	4	-	-
Libéria	11	1	-	-
Guinée portugaise	9	-	-	-
Togo	8	-	-	-
ex-Afrique Occiden- tale Française	226	78	-	5

Volume de la production

30. L'Afrique de l'ouest a recours à l'importation pour satisfaire le gros de ses besoins en textiles, dans la proportion de quelque 80 pour 100. C'est pour le coton que les importations sont les plus faibles, et pourtant beaucoup plus de 70 pour 100 des quantités nécessaires étaient importées en 1963 (pour les cotons écrus la proportion est moindre car la production ouest-africaine est beaucoup plus élevée). Pour la rayonne, les importations atteindraient 90 à 95 pour 100. Enfin, pour la laine et les fibres synthétiques, l'Afrique de l'ouest importe la totalité des quantités nécessaires à ses besoins.

31. En résumé, sur une demande approximative de 1,1 milliard de yards carrés en 1963, il est probable que la sous-région a produit moins de 220 millions de yards carrés, compte tenu de la production supposée (en chiffres absolus) des métiers à tisser manuels dans plusieurs pays.

32. On trouve des industries manufacturières dignes de ce nom surtout en Nigéria et dans deux ou trois autres pays. Elles se présentent sous trois formes caractéristiques: complexes de filature et de tissage du coton; usines pratiquant uniquement le tissage du coton ou de la rayonne à partir généralement de fibres importées; usines de bonneterie travaillant généralement des filés importés. Les industries textiles autres que celles du vêtement, par exemple l'industrie des filets de pêche ou de la toile à pneumatiques, ne se développent pratiquement pas.

33. Pour l'expansion prévue de l'industrie, elle sera très dispersée. On a estimé à près de 20 les usines de coton dont l'établissement est envisagé. Signalons à cet égard une réalisation d'importance: la construction au Ghana, à quelque 80 kilomètres d'Accra, d'une grande usine d'apprêt dotée d'une capacité de plusieurs millions de yards carrés, et qui travaillera de la toile écrue importée.

CHAPITRE IV

AFRIQUE DU CENTRE

34. On estime à quelque 262 millions de yards carrés pour la période 1960-1962 la demande annuelle de textiles à fibres souples dans les six pays de l'Afrique du centre. Pour 1965, une estimation approchée serait de l'ordre de 288 millions de yards carrés.

35. La République démocratique du Congo est le principal consommateur de textiles : 153 millions de yards carrés, soit 59 pour 100 de la demande totale. Le marché des autres pays est beaucoup plus étroit.

Demande de textiles en 1960-1962 (moyenne)

Cameroun	39,8 millions de yards carrés
Congo (Brazzaville)	27,8 " " " "
Tchad	15,1 " " " "
République Centrafricaine	14,6 " " " "
Gabon	11,5 " " " "
République démocratique du Congo	153,2 " " " "

Total sous-région	262,0 millions de yards carrés
-------------------	--------------------------------

36. La demande se répartit comme suit selon les diverses fibres :

(en millions de yards carrés)

	Coton	Laine	Rayonne	Fibres synthé- tiques	Vêtements importés (en équi- valent tissu ^x)	Demande Totale
Cameroun	27,6	0,4	4,8	1,6	5,4	39,8
République centrafricaine	9,9	-	1,6	1,1	2,0	14,6
Tchad	11,4	-	1,1	0,8	1,8	15,1
Congo	19,8	-	2,9	-	5,1	27,8
République Démocratique du Congo	120,6	4,0	12,2	0,6	15,0	153,2
Gabon	8,4	-	0,8	0,3	2,0	11,5
Total sous- région	197,7	5,2	23,4	4,4	31,3	262,0

X Quantité globale estimée à partir des statistiques d'importations.

37. Si l'on tient compte de la proportion des diverses fibres utilisées dans la confection des vêtements importés, la répartition est un peu différente, le coton venant en premier avec un chiffre d'environ 80 pour 100, suivi par la rayonne avec environ 13 pour 100. Les fibres synthétiques (surtout le nylon et les polyester), qui gagnent rapidement du terrain, représenteraient 4 pour 100 du total, et la laine, qui est en régression, en chiffres relatifs, représenterait 3 pour 100. Il convient de modifier ce tableau général pour tenir compte des particularités de chaque pays, la demande de lainages étant limitée à la République démocratique du Congo, et, dans une moindre mesure, au Cameroun.

38. La production globale de tissus dans la sous-région est de 98 à 102 millions de yards carrés, ce qui représente environ 36 pour 100 des besoins. La République démocratique du Congo

produit plus de 91 millions de yards carrés et la République centrafricaine 6 millions de yards carrés. On estime que les quatre autres pays ne produisent pas plus de 3,5 millions de yards carrés. On trouvera plus loin des détails sur les moyens de production des divers pays et sur leurs plans d'expansion.

39. On peut dire que la sous-région doit importer les deux tiers des quantités nécessaires à ses besoins, les importations représentant la quasi-totalité pour les quatre pays précités. Depuis 1963, ces importations entraînent une dépense en devises représentant plus de 48 millions de dollars des Etats-Unis (voir tableau ci-après).

Les importations de textiles en 1963

(Q = tonne; V = millier de dollars des E.U.)

	Sous-région	Congo	Gabon	Tchad	Congo (Rép. dém.)	République centrafricaine	Cameroon							
	Q	V	Q	V	Q	V	Q	V						
Coton	806	2483,9	893	2993,3	529	1565,3	838	1969,3	5400	9780,2	8466	18792,0	2339	5428
Fibres synthétiques (continues)	76	277,8	132	701,7	68	169,6	67	170,6	512	1682,7	855	3002,5	152	242
Fibres synthétiques (discontinues)	4	21,8	12	92,4	10	62,5	9	37,5	156	468,4	191	682,6		
Fibres naturelles autres que le coton	99	62,9	13	12,9	-	1,1	219	156,8	44	40,1	475	273,8	1011	3284
Bonneterie	65	326,1	68	482,9	51	339,8	44	170,2	97	558,9	325	1877,9		
Vêtements et accessoires	104	835,1	185	1432,4	229	1713,1	142	733,3	683	2374,3	1343	7088,2		
Autres produits manufacturés	347	369,4	374	605,4	200	373,0	260	258,2	419	793,9	1600	2399,9	4190	2481
Triperie	829	450,1	272	167,2	115	66,4	326	233,8	486	859,8	2028	1777,3		
T o t a l	2330	4827,1	1949	6828,4	4202	4290,8	2005	3729,8	7797	16558,3	15283	35894,2	7692	11435

Source : Statistiques de la Communauté économique européenne, de l'UDE et de la République démocratique du Congo.

40. La consommation par habitant varie entre 4,69 mètres carrés (Tchad) et 28,9 mètres carrés (République du Congo). Le tableau ci-après résume la situation et fait apparaître deux éléments importants et fortement interdépendants : le revenu par habitant et les effets de l'urbanisation.

Pays	Production de textiles par habitant, 1960-1962 (moyenne)	Production par habitant	Revenu par habitant (1960)	Rapport de la population urbaine à la population totale
Congo	28,59 m ²	1	2	1
Gabon	21,89 m ²	2	1	4
République centrafricaine	9,89 m ²	3	5	3
Congo (Rép.dém.)	8,82 m ²	4	4	2
Cameroun	7,99 m ²	5	3	4
Tchad	4,69 m ²	6	6	5
Total sous-région	9,43 m ²			

Industries existantes et plans d'expansion des divers pays
République démocratique du Congo

41. Les industries textiles proprement dites font surtout de la filature du coton (et dans une moindre mesure de la rayonne), du tissage et de l'apprêt. Au mois de juin 1963, il y avait 14 usines groupant plus de 90.000 broches et 2.400 métiers à tisser. On trouvera ci-après la répartition des usines ainsi que la nature et le degré d'intégration verticale de leurs opérations :

Nombre de filatures	3
Nombre d'usines de tissage	2
Usines de filature et de tissage	4

Usines pratiquant filature, tissage et apprêt	2
Usines pratiquant filature et tissage (fabrication de sacs)	2
Usines pratiquant uniquement l'impression	1

42. Pour les fibres souples, d'autre part (c'est-à-dire autres que celles qui servent à la fabrication des sacs), il existe 9 filatures, 8 usines de tissage et 3 usines d'impression. L'industrie présente donc cinq types d'organisation : travail de la matière première (une seule opération) qu'il s'agisse du coton ou de la rayonne; transformation d'un produit déjà manufacturé (une seule opération), par exemple tissage ou impression; complexes pratiquant filature et tissage; complexes ayant une production verticale depuis le stade de la filature; complexes ayant une production verticale jusqu'à la confection de vêtements.

43. En outre, il existe six usines de bonneterie, travaillant surtout les filés importés.

44. Ces usines ont une production très variée : filés, cotonnades, tissus à fibres longues et tissus mélangés; cotonnades imprimées; couvertures; fil à coudre, fils de laine et fils synthétiques, fils mélangés; toile à usage industriel, etc.

45. Plusieurs projets, consistant surtout à agrandir les usines existantes, sont en cours de réalisation. Le gros du coton utilisé par l'industrie de la République démocratique du Congo, soit quelque 12.000 tonnes, est produit sur place.

République centrafricaine

46. La République centrafricaine n'a qu'une seule usine textile, l'ICOT, qui, en 1964, aurait produit 5,5 millions de yards carrés, dont la plus grande partie a été exportée vers le Tchad et les autres pays de l'UDE. On a décidé de fusionner cette entreprise

avec une autre société, l'ICCA, qui est en train de construire une usine près de Bangui. La nouvelle usine, qui sera terminée vers le milieu de l'année 1966, aura une production verticale allant de la filature à l'impression, de l'ordre de 8 millions de mètres carrés par an. Les deux usines travailleront 2.000 tonnes par an sur les 10.000 à 11.000 tonnes de coton produit par la République centrafricaine.

47. On envisage de construire une autre usine dotée de 15.000 broches et 320 métiers à tisser automatiques, et, par la suite, d'installations de teinture et d'impression. Il existe une usine de bonneterie, la CIOT, près de Bangui.

Cameroun

48. Le Cameroun, qui a produit 16.000 tonnes de coton en 1962-1963, n'a pas encore d'industrie textile. On envisage de construire dans le nord du pays une usine de filature et de tissage qui produira 6 à 7 millions de mètres carrés par an. Conformément à un accord signé par les deux gouvernements intéressés en avril 1963, cette usine desservira également le marché du Tchad pour certaines catégories de tissus. On envisage de construire une usine de teinture à Douala mais on ne possède pas de détails sur ce projet. Il existe dans le pays deux usines de bonneterie.

Tchad

49. Le Tchad, qui a produit 33.000 tonnes de coton en 1962-1963, n'a pas encore d'industrie textile. On envisage de construire une usine qui exigerait un investissement de 8 millions de dollars des Etats-Unis, et qui atteindrait en trois étapes une production de 15 millions de mètres carrés d'ici à 1973. On envisage également de construire une fabrique de couvertures.

Congo

50. Le Congo (Brazzaville) a conclu avec la République populaire de Chine un accord prévoyant la construction d'une usine

textile d'une capacité annuelle de 3,4 millions de mètres carrés, qui entrerait en service à la fin de 1968. D'autres plans, dont la réalisation intéresse diverses époques, portent sur la construction d'une usine d'impression des tissus importés et d'une usine de bonneterie.

Gabon

51. Le Gabon n'a pas d'industrie textile et il ne semble pas qu'il envisage d'en créer une dans l'avenir immédiat.

52. Pour résumer, on peut dire que les plans des pays prévoient pour l'avenir proche une augmentation globale de la production de plus de 36 millions de mètres carrés. Si l'on fixe une certaine marge pour tenir compte des lacunes éventuelles des renseignements dont on dispose, on peut considérer qu'un maximum de 50 millions de mètres carrés serait une estimation optimiste. A comparer à ce chiffre, d'une part le volume actuel (1960-1962) des importations qui est d'environ 133 millions de yards carrés, et d'autre part l'augmentation de la demande d'ici à 1975, qui dépassera 100 millions de yards carrés. Autrement dit, les plans existants (et l'on ne peut pas les considérer tous comme définitifs) prévoient le remplacement de 27 pour 100 seulement des importations actuelles par la production locale et de quelque 20 pour 100 des importations probables en 1970. Donc, dans une zone qui a produit 76.000 tonnes de coton en 1962-1963, l'industrie existante traite environ 12.000 tonnes de coton brut et l'expansion prévue n'entraînera qu'une augmentation de 6.000 tonnes à peine.

CHAPITRE V

AFRIQUE DU NORD

53. En 1960-1962, la demande de textiles dépassait 1.743 millions de yards carrés en Afrique du nord. On trouvera au tableau qui va suivre la ventilation du marché dans les divers pays selon les fibres, le volume de la demande et la production approximative par habitant.

Marchés des textiles dans les divers pays: 1960 à 1962
(moyenne)
(en millions de yards carrés)

Pays	Coton	Laine	Rayonne	Fibres synthétiques	Demande totale	Demande par habitant
RAU	812	18	83	4	917	34,53 yards carrés
Soudan	235	1	34	-	270	22,30 "
Libye	20	1	10	-	31	25,62 "
Algérie	84	13	68	12	177	15,69 "
Maroc	112	24	114	11	261	21,88 "
Tunisie	55	7	22	3	87	20,62 "
Total sous-région	1.318	64	331	30	1.743	25,90 yards carrés

54. On retrouve en Afrique du nord des tendances déjà constatées dans d'autres parties de l'Afrique, mais leur incidence varie d'un pays à l'autre. Les principales sont les suivantes :

- a) Le coton, fibre prédominante, représente 71 pour 100 environ de la consommation de tissus (compte tenu d'une marge pour les vêtements d'importation en tissus synthétiques).

- | | |
|---------|----------------------|
| Algérie | 77 |
| Libye | 37 |
| Maroc | 34 |
| Soudan | 109 |
| Tunisie | 62 |
| RAU | quantité négligeable |

Source : Nations Unies, Annuaire de statistiques
du commerce international, 1963.

55. On trouvera ci-après un tableau de la situation sous-régionale quant aux moyens de production.

Production de filés et de tissus de coton en 1963

	<u>Filés</u>	<u>Tissus</u>
Algérie	200 tonnes	quantité négligeable
Libye	néant	" "
Maroc	4.300 tonnes	5.800 tonnes
Soudan	4.230 "	3.927 "
Tunisie	836 "	1.646 "
RAU	122.450 "	83.700 "
Total sous-région	127.786 tonnes	94.573 tonnes

56. La production de filés et de tissus de laine, qui est dominée d'une façon impressionnante par l'industrie égyptienne, se répartit comme suit :

	<u>Filés</u>	<u>Tissus</u>
Algérie	200 tonnes	-
Maroc	1.800 "	500 tonnes
Tunisie	160 "	-
RAU	9.600 "	3.100 "
Total sous-région	11.760 tonnes	3.600 tonnes

57. La production de filés de rayonne, faisant appel aux fibres continues et aux fibres longues, est limitée à la RAU. En 1963 elle s'élevait à 12.100 tonnes. La RAU a également une petite usine de nylon qui produit environ 350 tonnes par an.

58. L'industrie textile égyptienne, la plus développée de toute l'Afrique, emploie plus de 200.000 ouvriers. Le matériel utilisé dans le seul secteur du coton comprend 1,4 million de broches et plus de 23.000 métiers à tisser. Ces dernières années, la RAU est devenue un gros exportateur de textiles, tant pour les filés que pour les tissus :

Année	Production de filés de coton	Exportations	Pourcentage de la production exportée
1953	59.000 tonnes	5.400 tonnes	9
1960	102.000 "	19.900 "	20
1964	131.000 "	32.740 "	25

Production et exportations de coton

	<u>Tissus</u>	<u>Filés</u>
1953	319 millions de m ²	1 milliard de tonnes
1960	482 " " "	12,9 milliards de tonnes
1964	382 " " "	16,7 " " "

59. On estime à environ 20 pour 100 la production de cotonnades exportée.

60. En résumé, les pays de l'Afrique du nord se répartissent en deux groupes pour ce qui est du développement de l'industrie textile. Le premier groupe, constitué par la RAU, a une grosse industrie et ne dépend pas des importations pour satisfaire ses besoins. Le deuxième groupe comprend les autres pays, Algérie, Libye, Tunisie, Soudan et Maroc, qui, dans l'ensemble, produisent très peu par rapport au volume de leur demande.

CHAPITRE VI

PERSPECTIVES POUR 1975: INVESTISSEMENTS ET AUTRES CONSIDERATIONS

61. Les perspectives de la demande de textiles en 1975, et dans certains cas en 1970, ont été analysées dans plusieurs études qui ne sont pas toujours exactement comparables. Dans l'ensemble, les estimations pour l'Afrique de l'est^{1/} et pour l'Afrique du centre^{2/} sont comparables et plus détaillées. L'estimation relative à l'Afrique de l'ouest n'est que provisoire. Une version définitive est en préparation, qui sera présentée lors d'une conférence en 1966. L'estimation relative à l'Afrique du nord a également un caractère provisoire; elle a été faite à partir d'une note rédigée par un consultant, sans examen ultérieur du secrétariat. D'ailleurs, comme on le verra plus loin, ces estimations intéressent des années différentes. Quoi qu'il en soit, il est évident que l'Afrique devra faire un gros effort d'investissement, de l'ordre de 1,2 à 1,3 milliard de dollars par an d'ici à 1975, pour réduire sa dépendance par rapport à l'importation dans la mesure indiquée ci-après :

-
- 1/ Voir document E/CN.14/INR/86, L'industrie textile en Afrique de l'est - Situation actuelle et perspectives de développement, chapitres V et VI.
- 2/ Voir le chapitre consacré aux textiles dans la version révisée qui paraîtra bientôt du Rapport de la mission de coopération économique de la CEA en Afrique du centre.

A. Afrique de l'est

1. Production actuelle	200 millions de yards carrés
2. Demande actuelle	870 " " " "
3. Volume de la demande satisfaite par l'importation (2 pour 1)	670 " " " "
4. Production prévue pour 1975	1.300 " " " "
5. Augmentation de la production d'ici à 1975 (4 pour 1)	1.100 " " " "
6. Investissement à consacrer au capital fixe pour augmenter la production	261 à 439 millions de dollars des Etats-Unis.

B. Afrique du centre

1. Production actuelle	102 millions de yards carrés
2. Demande actuelle	262 " " " "
3. Volume de la demande satisfaite par l'importation (2 pour 1)	160 " " " "
4. Production prévue pour 1975	276 " " " "
5. Augmentation de la production d'ici à 1975 (4 pour 1)	174 " " " "
6. Investissement à consacrer au capital fixe pour augmenter la production	68 millions de dollars des Etats-Unis.

C. Afrique de l'ouest

1. Production actuelle	220 millions de yards carrés
2. Demande actuelle	1.050 " " " "
3. Volume de la demande satisfaite par l'importation (2 pour 1)	830 " " " "
4. Production prévue pour 1970	1.125 " " " "
5. Augmentation de la production d'ici à 1970 (4 pour 1)	905 " " " "
6. Investissement à consacrer au capital fixe pour augmenter la production	350 à 400 millions de dollars des Etats-Unis.

D. Afrique du nord

On estime que les plans et projets actuels exigeront une dépense de 277 millions de dollars des Etats-Unis. Les projets seront pleinement réalisés en 1970. En outre, pour supprimer complètement les importations, il faudra un investissement supplémentaire de 181 millions de dollars. Si ce chiffre semble excessif, on peut le réduire à 100 millions, ce qui donnerait un investissement total de 377 millions de dollars.

62. Si l'on opère sur les chiffres relatifs à l'Afrique de l'ouest et à l'Afrique du nord en 1975 un ajustement qui a nécessairement un caractère empirique, on obtient un chiffre de l'ordre de 1,2 à 1,3 milliard de dollars pour l'investissement à consacrer au capital fixe nécessaire à l'augmentation de production prévue.

63. On se rend mieux compte des problèmes qui se posent si l'on sait que l'expansion envisagée fera quintupler la production en Afrique de l'est, du centre et de l'ouest et plus que doubler la production en Afrique du nord.

64. Il serait imprudent de négliger les conséquences de cette expansion en ce qui concerne la main-d'oeuvre. En gros,^{1/} on estime que l'industrie textile aura besoin de 7.700 techniciens supplémentaires de toutes catégories, outre le personnel de direction, et devra créer environ 360.000 emplois.

^{1/} Pour avoir plus de détails sur les besoins en main-d'oeuvre de l'Afrique de l'est, voir document E/CN.14/INR/86

65. La FAO publie régulièrement les chiffres relatifs à la consommation, aux exportations et aux importations de fibres. Ces chiffres, dont le champ d'application est variable, sont disponibles jusqu'en 1962.

66. Dans le présent document, les chiffres de la FAO ont été convertis en yards, en appliquant les coefficients de conversion types de la FAO, à cette exception près qu'en raison de la difficulté qu'il y a à faire le départ entre rayonne et fibres synthétiques on a groupé les chiffres relatifs à ces produits et utilisé le coefficient de conversion relatif au coton. Sur cette base, toutes les autres données statistiques ont été élaborées indépendamment par le secrétariat de la CEA et sont dérivées en partie d'une étude antérieure intitulée "Développement industriel en Afrique" (E/CN.14/INR/1), 1962.

67. Il est évident que l'application des coefficients types n'est pas entièrement satisfaisante, notamment pour le Ghana où les tissus sont plus lourds, et l'utilisation de ces coefficients aboutit à des chiffres de demande et de consommation par habitant trop élevés. La CEA envisage d'établir ultérieurement toutes ces séries statistiques directement à partir de données sur la production, les importations et les exportations, sans utiliser celles de la FAO.

68. Les estimations relatives à l'année 1963 ont été calculées par extrapolation à partir de données incomplètes, mais on a pris soin d'éviter toute surévaluation.

69. Les chiffres de production et de consommation par habitant ne tiennent pas compte des résultats du recensement de population effectué en Nigéria en 1963.